

Homélie de la première communion - 5 et 6 mai 2018

(Actes des Apôtres 10,25-48/Psaume 97/98, Jean 15, 9-17)

Dieu nous visite sans prévenir

Dieu vient nous visiter sans prévenir, comme il a visité Abraham au chêne de Mambré (Genèse 18,1-16). Dieu se fait connaître personnellement à chacun d'entre nous. Il nous envoie l'Esprit Saint sans prévenir.

Au FRAT de Lourdes, j'ai rencontré Yves, un jeune prêtre des Missions étrangères de Paris. Il avait 24 ans, il n'était pas baptisé, il n'était pas d'une famille chrétienne, il n'était jamais allé à la messe et commençait à travailler comme documentaliste à Paris. Avec son premier salaire, il s'achète une télévision et, un dimanche, par hasard, il écoute l'émission le Jour du Seigneur qui transmet la messe chaque dimanche. Ce dimanche-là, il entend la parole de l'évangile « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir » (Marc 10,45) et il en est bouleversé. L'Esprit de Dieu avait touché son intelligence et son cœur. Il a commencé un chemin et s'est préparé au baptême. Maintenant il est prêtre et envoyé pour la mission à Taïwan.

C'est ce qui est arrivé aussi à Corneille, centurion romain, dont nous a parlé la première lecture de ce dimanche. Il n'était pas juif, il était un centurion de l'armée romaine et voilà que l'Esprit Saint est venu le visiter (Actes 10), lui et les siens et ils chantaient la gloire de Dieu. Pierre l'accueillera parmi les disciples de Jésus et lui donnera le baptême au nom de Jésus-Christ. Voilà l'hospitalité dans l'Eglise.

L'Esprit de Dieu touche le cœur de l'homme, baptisé ou non, qui va à la messe ou non, adulte ou enfant. L'homme peut entendre ou ne pas faire attention pendant des années. L'homme peut répondre à l'Esprit Saint et devenir disciple de Jésus.

Reconnaître une visite de Dieu

Comment reconnaître une visite de Dieu dans nos vies ? L'Esprit Saint nous touche sous le mode de la **consolation**. St Ignace de Loyola et la tradition de l'Eglise reconnaissent la consolation à cinq sentiments intérieurs : la joie, l'allégresse, la paix, la compassion et la contrition. Ces « motions spirituelles » sont un signe de la présence de Dieu à nos vies.

Chers élèves qui allez faire votre première communion, et dont certains vont être baptisés, peut-être avez-vous déjà fait cette expérience dans votre cœur. Heureux êtes-vous !

Il est possible que vous ne reconnaissiez pas cette expérience dans votre cœur. Alors demandez à Jésus de la reconnaître ou de la vivre et de la reconnaître. Dites Lui « Viens », « Viens dans ma maison », cette belle prière de l'Apocalypse. Appelez l'Esprit Saint pour qu'il vous prenne sous son ombre comme il l'a fait pour la Vierge Marie et vous révèle l'amour de Dieu et sa présence à vos côtés.

Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés

Jésus dit à ses disciples « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Pour une mère, aimer son enfant c'est lui donner le sein, lui être présente, lui parler, lui dire qu'elle l'aime. Mais donner sa vie ce n'est pas seulement donner les clés de sa voiture ou de sa maison. Donner sa vie c'est aimer, se donner soi-même.

Aimer Dieu c'est nous souvenir de Jésus qui a donné sa vie pour nous. Ce qui oriente toute vocation chrétienne c'est de donner sa vie. Quelles que soient les formes à travers lesquelles se vivra cette vocation chrétienne. Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai

aimés. Comme je vous ai aimés. Jésus dit à ses disciples « Je vous ai aimés ». « La mort de Jésus en croix n'est pas le signe d'une vie réussie (au sens du monde) mais d'une vie donnée. Dans la vie chrétienne il ne s'agit pas d'abord de réussir, comme le monde le dit, mais d'accomplir ce que Dieu attend de nous. », de donner sa vie.

Nous pouvons nous souvenir de St Louis de Gonzague. Il est représenté sur cette fresque alors qu'il a 11 ans (1579) recevant la première communion des mains de St Charles Borromée, archevêque de Milan. Voilà un homme qui a donné sa vie. A 23 ans en n'évitant pas un malade de la peste qui s'effondrait devant lui à Rome. N'écouter que son cœur, il l'a conduit à l'hôpital et a contracté la maladie dont il est mort, le 21 juin 1591. Mais avant cela, c'était un enfant, un adolescent, un jeune homme de prière et de réconciliation. Un ami de Jésus. Le peintre a voulu montrer sur cette fresque comment la vie de St Louis de Gonzague se déroule en compagnie de Jésus. Louis a laissé une vie de grande réussite sociale pour aimer et servir avec Jésus. Il est devenu religieux de la Compagnie de Jésus. Le Pape a choisi de faire de cette année 2018 une année jubilaire où nous nous souvenons dans l'Eglise de St Louis de Gonzague né en 1568 il y a 450 ans.

Chers enfants, vous êtes entourés aujourd'hui de vos parents, de vos familles. Vous êtes venu au Petit Collège quatre samedis matin pour préparer cette première communion. Vous n'êtes pas venus seul. Vous êtes venus en tenant la main d'un adulte qui a passé tout son samedi matin avec vous. C'est un signe que vous n'êtes pas tout seul. D'autres vous précèdent et vous accompagnent. Nous avons formé le corps du Christ lisant ensemble des passages de la Bible au fil de ces samedis. Nous avons écouté la Parole comme on vient de le faire dans la première partie de la messe. Nous avons partagé ensemble dans des groupes de quatre réunissant des binômes de familles différentes. Nous avons commencé par le récit d'Emmaüs : la fraction du pain après la résurrection.

Aujourd'hui par la communion au corps et au sang du Christ présent dans l'Eucharistie vous allez entrer en pleine communion avec Lui, avec les disciples d'Emmaüs et avec l'Eglise. Nous sommes le corps du Christ parce que le Seigneur Jésus nous rassemble et demeure en nous. Nous le croyons, nous le manifestons par cet acte très simple : « Prenez et mangez, ceci est mon corps livré pour vous », « Prenez et buvez car ceci est mon sang versé pour vous ».

P. Jean-Marc Furnon sj
Aumônier de l'établissement